

pendant six jours, le roi fut puni pendant six ans, et ce n'est qu'alors qu'il cessa de jeûner. Pour avoir fait en personne après ces six jours des offrandes (au religieux), le roi, dans la vie actuelle (1), après avoir terminé les peines des six années, vit la sagesse se réaliser en lui. *K'ieou-yi* (Gopâ) s'était moquée du religieux; aussi, quand maintenant elle a été enceinte de *Lo-yun* (Râhula), elle a été gravement malade pendant six ans (2). Le fils aîné du roi, pour avoir placé le religieux au plus profond du parc, resta pendant six ans dans l'obscurité (du ventre de sa mère). L'homme ignorant et doublement aveugle ne discerne pas ce qu'il doit éviter et ce qu'il doit rechercher, et il se tourne avec de mauvais sentiments vers le Buddha et les çramaņas. Le brahmane à qui on coupe les mains et on arrache la langue n'endure ainsi que des souffrances d'une seule génération. Mais s'il a follement battu avec sa main (le Buddha ou les çramaņas) et s'il a proféré des injures mensongères avec sa bouche, après sa mort il entrera dans (l'enfer de) la Grande Montagne; les démons de la Grande Montagne lui arracheront sa langue qu'ils mettront sur du sable brûlant et qu'ils laboureront avec des bœufs; en outre, avec des clous ardents ils cloueront ses cinq membres; il demandera la mort sans l'obtenir; tels seront ses tourments. Ayez donc soin d'agir sans faute. »

Telle est la manière dont la pâramitâ de patience religieuse du Bodhisattva pratique la patience des injures.

(1) C'est donc le Buddha lui-même.

(2) Cf. plus haut, p. 200, n. 1.